

FRATERNITE

Organe du Mouvement National contre la Barberie naziste
(Ex-Z.N.O.)

"Tous les empires fondés sur l'esclavage se sont écroulés l'un après l'autre, comme s'écrouleront dans l'avenir tous les régimes qui refusent d'inscrire dans leur charte le principe de la Liberté".

RADIO-VATICAN

- 20/2/43-

ABEL BONNARD NEGRIER DES JEUNES
LA JEUNESSE DE FRANCE DÉPORTÉE OU CONDAMNÉE AUX TRAVAUX FORCÉS DANS LES MINES.

DENONCER LES ATROCITES RACISTES
C'EST DÉJÀ LUTTER CONTRE LES DÉPORTATIONS

CONTRE CES ODIUSES MESURES, RENFORÇONS NOTRE UNITÉ D'ACTION.

C'est dans l'ombre que les criminels opèrent; ils craignent par-dessus tout le grand jour, et cette vérité est particulièrement applicable aux bandits racistes qui sentent l'hostilité agissante de l'opinion publique.

Une mesure particulièrement odieuse vient d'être arrêtée à Vichy: les jeunes gens de 20 ans désignés pour le travail en Allemagne sont mis en demeure de s'engager comme travailleurs dans les mines s'ils veulent échapper à la déportation ou aux plus graves sanctions.

Cela serait suffisant pour soulever notre indignation. Certes, nous savons que la jeunesse de France est suspecte aux nazis et qu'ils se proposent de la mater. Nous savons que Vichy ne reculerait devant rien et nous ne sommes pas surpris de voir ces négriers vouer des adolescents au bûche de la mine.

Mais ce qui dépasse l'imagination, c'est de constater le sadisme qui préside à cette organisation de la déportation scientifique, dans laquelle les jeunes gens seront affectés au travail du fond pour permettre le départ en Allemagne des mineurs professionnels.

Peut-on songer sans horreur à cette relève raciste où l'on met les jeunes devant l'alternative d'aller eux-mêmes à la mort en Allemagne ou d'y envoyer leurs aînés, à ce chassé-croisé de la tuberculose et de la mort sous les bombes.

C'est pour permettre de telles opérations, car ce n'est qu'un début, qu'Abel BONNARD vient de décider la fermeture anticipée des écoles et Universités; l'éducation des enfants cède le pas à la mobilisation de leur santé physique et morale au profit des Boches; les aînés en Allemagne, les plus jeunes à la mine et aux champs, tous encadrés, enrégimentés, nazifiés.

Et comme si de travailler pour les Boches ne suffisait pas, on sent par-dessus tout cette volonté implacable de tuer l'esprit, d'empoisonner les âmes.

L'idéal nazi, chez nous comme chez eux, est de contaminer de la lèpre raciste la jeunesse tout entière, pour qu'elle devienne un instrument aveugle d'asservissement du peuple de France.

Et l'on assiste à la mise en mouvement de tout l'appareil de nazification; dans le Corps enseignant révocations, déportations, fusillades, et pour ceux qui restent, mise en tutelle et délation; pour corrompre l'âme des enfants, les manuels scolaires objectifs sont mis au pilon, on inocule à la jeunesse le poison de la haine des races; on procède à Paris, jusque dans les écoles, au recensement des enfants juifs pour la déportation.

C'est ainsi que dans le numéro du 25 Février du torchon "LE PLOUM", on a pu lire un écho ordurier intitulé "Le Mur des lamentations" tournant grossièrement en dérision les larmes et les plaintes des Juifs perqués devant la Mairie du IXe Arrt., rue Drouot à Paris, qui attendaient le car devant les emmener vers Drancy, vers la mort à l'Est.

Mais ce qui, dans cet article écrivait significatif, c'est la crainte manifestée par le journaliste nazi en face de la sympathie témoignée à ces malheureuses victimes par la population du quartier.

C'est pourquoi il suggère qu'à l'avenir il y aurait lieu de procéder à ces enlèvements massifs pendant la nuit, afin de ne pas mettre ce spectacle sous les yeux de la population laborieuse.

Voilà qui nous dicte notre conduite et confirme que nos Comités sont dans la bonne voie, en faisant connaître à tous, les crimes que ces bandits voudraient pouvoir consommer dans la nuit.

Dénoncez les atrocités racistes!

Ce sera déjà un grand pas dans la lutte contre les barbares.

C'est pourquoi nous devons redoubler d'efforts pour protéger la jeunesse de la peste raciste. Avec les instituteurs, les professeurs, les universitaires, les étudiants, avec tous les hommes de bonne volonté, intellectuels ou travailleurs manuels, nous dresserons une barrière telle que les nazis ne pourront pénétrer dans ce sanctuaire sacré où reposent tous les espoirs de la France.

C'est pourquoi nous disons à la jeunesse de France; opposez-vous par tous les moyens aux mesures du gouvernement de l'anti-France; aux déportations, au travail forcé, aux mesures contre les jeunes, aux mesures contre les Juifs, à toutes les mesures racistes contre tous les Français.

DANS LA POLOGNE OCCUPÉE

De récit d'un ouvrier récemment échappé de Pologne, nous tirons les informations suivantes :

Varsovie, la capitale du pays, présente un spectacle de ruines et de désolation. La ville est divisée en trois quartiers. Dans l'ancien quartier des riches s'est installée la bureaucratie militaire et civile allemande. Un quartier est réservé à la population polonaise non juive; le troisième, sordide et malsain, sert à parquer les quelques milliers de Juifs qui sont encore en vie à Varsovie.

Le passage d'un quartier à l'autre est interdit.

Dans le ghetto où les Juifs sont entassés dans des taudis, les mauvaises conditions hygiéniques, la famine et le manque d'eau provoquent de nombreuses épidémies. Les plus graves ravages sont causés par le fièvre typhoïde qui sévit surtout durant les mois d'automne et l'hiver.

Dans ces conditions, il est clair que la mortalité est très élevée.

Et ce que ne font pas les maladies, les Allemands se chargent de le faire. Sous différents prétextes,

et même sans prétexte, les Juifs sont emmenés par centaines et exécutés comme otages.

Les Polonais font tout leur possible pour aider les Juifs. Trompant la vigilance des sentinelles, ils font passer aux malheureux les colis de vivres.

Le mouvement de résistance contre l'envahisseur a pris dernièrement une grande extension. Les jeunes menacés de déportation en Allemagne, les paysans expropriés de leurs lopins de terre, ont gagné les immenses forêts du pays, terrain idéal d'embuscade et de lutte pour les partisans.

Des batailles rangées ont eu lieu dans la région située entre la Vistule et le San, à Lubline, Radom, etc.

La répression allemande est de la plus extrême sauvagerie. Tout homme surpris à la lisière d'un bois est immédiatement fusillé. Son cadavre est laissé sur le terrain pour servir d'exemple aux populations. Des villages entiers sont brûlés, les habitants massacrés ou déportés en Allemagne.

Il faut subvenir à leur existence.

PENSEZ A EUX! SOUSCRIVEZ! AIDEZ ET SAUVEZ EGALLEMENT CEUX QUE LA DEPORTATION MENACE POUR LEUR VIE!

REMLIN
abattant le cheptel, en cachant leur blé, et en se réfugiant avec leur famille dans les bois.

Ainsi se déroulant, jour après jour, des combats implacables où toutes les couches du peuple polonais prient leur tribut de sang.

EN POLOGNE COMME PARTOUT

Les Juifs de Cracovie ont été dirigés sur Oswiecim, localité située à quelques dizaines de kilomètres de Cracovie. Avant de procéder à l'évacuation, les Allemands ont fusillé mille Juifs. Dans le camp d'Oswiecim il y a des instruments de torture et de massacre; cellules à gaz pour l'asphyxie en masse des Juifs et chambres à haute tension électrique.

Un camp analogue se trouve près de Lodz où les Juifs de toute la région ont été concentrés.

APRES LES JUIFS, LES NON-JUIFS

D'un document élaboré par le Gouvernement polonais sur le régime d'atrocités institué par les nazis, il résulte qu'il existe actuellement 80 camps de concentration en Pologne. Depuis l'occupation, quatre millions de Polonais ont été exécutés, emprisonnés ou déportés. L'emploi de la langue polonaise est interdit dans l'exercice du culte. Des milliers d'enfants ont été arrachés à leur mère, et envoyés en Allemagne dans les mêmes conditions que les enfants Juifs de chez nous.